

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 078 Puisqu'ainsi est que je n'ay la puissance](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 078 Puisqu'ainsi est que je n'ay la puissance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Puisqu' ainsi est que je n'ay la puissance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 078

Foliotation F8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

Decene peut encores luy suffire,
Mais veut mon cueur à ce domter & duiure
Que vueille aymer ma dame loyaument,
Ce gent bouquet.

En y songeant pas n'ay vouloir derire,
Car mon mal croist, & nuit & iour empire,
Tant il m'attainct, & naure mallement,
Et suis certain que sans allegement
Ma vie en male mort reduicte,
Ce gent bouquet.

Rondeau.

Puis qu'ainsi est que ie n'ay la puissance
De visiter ou voir celle en presence,
A qui mon cueur s'est tout habandonné,
Mon dur esprit cecy luy a donné,
Cuydant pour vray estre d'elle pres en ce,
Impossible est que aucunement ie pense
Enuers icelle auoir faict quelque offence,
Ce qui me faict estre bien estonné,
Puis qu'ainsi est.

Mon cueur fremit tant est en grand doutance,
Las, madame, faictes y resistance,
Ets'ay forfaict qu'il me soit pardonné,
Ou autrement si de vous pardon n'ay,
Mon cueur verrez finer en doléance.
Puis qu'ainsi est,